

COMMENT NOTRE MONDE A CESSÉ D'ÊTRE CHRÉTIEN de Guillaume Cuchet - Parution 01/02/2018



Historien, Guillaume Cuchet décortique, à partir des études remarquables du chanoine Boulard sur la pratique religieuse des catholiques en France dans les années 1950-1960, comment cette pratique a fondu comme peau de chagrin : elle est passée de quelques 20% en 1945 à environ 3 %.

Quand a eu lieu la césure ?

Guillaume Cuchet aboutit au fait que 1965-1966 a marqué un tournant. Pourquoi ce déclin à ce moment là ? L'historien montre que plusieurs facteurs se rejoignent et pas seulement Vatican 2 comme le disent un peu rapidement certains :

- Dès la fin des années 50 : la réduction des 'obligations' : être à jeun avant de communier, se confesser, ne pas prendre de viande le vendredi, ...
- Les principes d'éducation : notre génération a privilégié le dialogue et écarté la messe 'obligatoire'
- La réforme Haby avec le collège distinct du lycée a développé l'étape adolescence qui a mis à mal la 'communion solennelle'
- L'exigence de participation active : pour un baptême il faut participer à une préparation au baptême, pour se marier il faut une préparation au mariage
- La télévision (la vente de téléviseurs a décuplé en 1965) : les divertissements profanes (foot...) sont venus concurrencer les occupations religieuses
- Le schéma du concile sur la liberté religieuse : si je suis libre, je ne suis pas obligé...
- La déclaration sur l'œcuménisme : tous les croyants peuvent être sauvés, donc, on peut être 'sauvé' sans aller à la messe...
- Humanae Vitae en 1968 (une sorte de prise de position à contre-courant comme l'avait été le Syllabus un siècle avant). Paul VI demande aux couples une contraception dite naturelle, impraticable pour eux.
- De nombreux prêtres quittent le sacerdoce et se marient, et l'Eglise ne sait pas s'adapter

Suivent deux chapitres excellents sur :

. La disparition du sacrement de Pénitence : déclin encore plus rapide que l'assistance à la messe : raconter ses péchés dans un 'confessionnal' est devenu une désuétude

. La crise de la prédication des fins dernières : les prédications ont insisté sur un Dieu d'amour et de miséricorde, et non plus sur un Dieu du Jugement dernier.

Ce livre m'a passionné, car il racontait tout ce que j'ai vécu depuis les années 1950. Je l'ai lu d'une seule traite en 24 heures, ce qui ne m'arrive jamais.

Xavier Mersch